



**CATASTROPHE**  
Puissant séisme  
au nord-ouest  
de la Chine > 7



**CYCLISME**  
Tour de Romandie:  
excitant mais  
sans stars > 34

**POLICE FRIBOURGEOISE**  
Un ange en chair  
et en os pour la  
prévention > 15



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

CAHIER SORTIR > 35 à 43

JEUDI 15 AVRIL 2010 | N° 162 • 139<sup>e</sup> année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.50  
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408 29 29

JA 1700 Fribourg 1



ANDRÉ SARTÈNE

**FRIBOURG**  
Des alexandrins  
sur le trottoir

Pour les 15 ans du Nouveau Monde, les Batteurs de pavés joueront par deux fois leur version urbaine de «Cyrano de Bergerac». > 35

**ROYAUME-UNI**  
Débat télévisé  
pour les Anglais

Le débat télévisé fait son apparition pour la première fois cette année dans le pays, avec trois affrontements entre les chefs des grands partis. > 5

**FRIBOURG**  
Seule face  
à son bourreau

La Tunisienne assassinée par son mari a reçu, hier, l'hommage de ses proches. Les circonstances du drame font froid dans le dos. > 19

**COMPTES 2009**  
Lausanne plonge  
dans le rouge

Après trois exercices équilibrés, les comptes de Lausanne replongent dans le rouge. En revanche, la dette se stabilise. > 22

**SOMMAIRE**

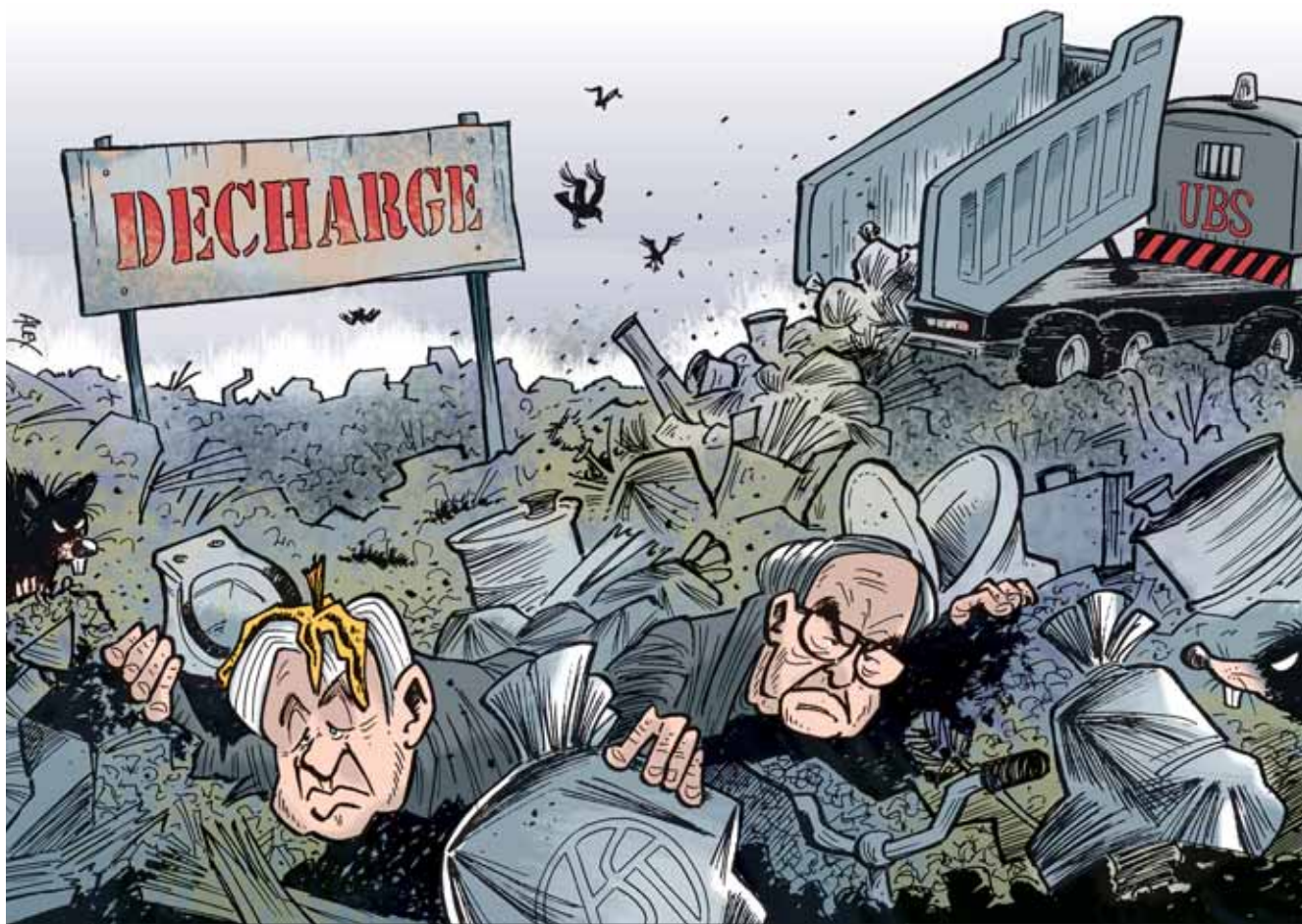
Bourse	9
Cinéma	40
Radio-Télévision	42
Jeux et mots croisés	43
Sudoku	43
Mortuaires 26/28/30/32/33	



Maintenant chez nous : la nouvelle Chevrolet Spark dès CHF 12'990.-

Automobiles Belle-Croix SA  
Villars-sur-Glâne  
www.ahg-cars.ch

## L'heure des comptes a sonné pour la bande à Marcel Ospel



**UBS** • L'ancien président d'UBS Marcel Ospel et les autres ex-responsables de la banque pourront faire l'objet de poursuites civiles. Les actionnaires d'UBS ont refusé hier de donner décharge aux dirigeants en fonction durant l'année noire 2007. Ce vote est une petite révolution dans le monde financier suisse. L'appel du président Villiger à tourner la page est resté sans écho. La décision est tombée après une assemblée-marathon. Les actionnaires ont finalement refusé à 52,75% de donner quittance aux responsables de l'année 2007, du temps des subprimes et des aides à la fraude fiscale qui ont coûté très cher à la banque. > 2/3

## CPA lance les travaux de son centre technologique

**VILLAZ-SAINT-PIERRE** • Le groupe glânois, spécialisé dans l'automatisation, l'électronique industrielle de puissance et la microrobotique a donné hier le premier coup de pioche à la construction d'un centre technologique. Coût: 34 mio. La fin du chantier est prévue pour 2012. Avec à la clef 150 à 200 emplois qui s'ajouteront aux 130 actuels. > 13



VINCENT MURTH

## Slava Bykov entre JO et mondiaux

**HOCKEY SUR GLACE** • De passage à son domicile de Marly, Slava Bykov revient sur la désillusion olympique de l'équipe de Russie ainsi que sur le parcours de son club, Oufa, éliminé en demi-finale de la KHL après avoir dominé la saison régulière. Ayant sauvé sa place à la tête de la «Sbornaja», Bykov visera un 3<sup>e</sup> titre mondial consécutif dans quelques semaines. > 23



ALAIN WICHT

PUBLICITÉ

**PLAGE DE VIE**

## Dites-le avec des gants...

«My gloves! My gloves!» Six heures du matin à la cabane des Dix: les ronfleurs revêtent pantalon de ski et baudrier pour partir à l'assaut du Pigne d'Arolla. L'Anglaise de la couchette du dessous, elle, retourne frénétiquement ses affaires: elle a paumé ses gants. Enfin, paumé... On ne les lui aurait pas plutôt volés, des fois? La voilà qui s'énerve... Que personne ne sorte! Que chacun vide son sac à dos! On ne partira pas avant! Certaine de ne rien avoir embarqué par erreur, vous

l'envoyez poliment balader – en vous retenant (presque) d'ironiser sur ces «bloody tourists», même pas fichus de garder l'œil sur leurs affaires... Le soir, cabane suivante: revoilà l'Anglaise. Qui a fini par retrouver ses fameux gants... au fond de son propre sac, «of course»! Là, vous vous bidonnez carrément. Peut-être un peu trop fort? En tout cas, le lendemain matin, il n'y aura pas moyen de vous souvenir où diable vous aviez rangé vos sous-vêtements. Punie... AMO

PUBLICITÉ

Votre papeterie  
en  
ville de Fribourg

**MEYER** 1835  
boutique à pérolles 14



# Plan de lutte contre la crise

## Les actions sous la loupe

### Interview



Madeleine Christinaz,  
responsable relations publiques  
de l'Association La Tuile

#### Un toit contre la crise

Depuis 1992, La Tuile accueille les personnes sans abri dans le canton de Fribourg. Cette structure d'hébergement a-t-elle ressenti les tiraillements de la crise économique? Les précisions de Madeleine Christinaz.

*La crise a-t-elle eu, en 2009, une incidence sur le taux de fréquentation de La Tuile?*

Par rapport à l'année 2008, nous avons constaté une augmentation de 20% de ce taux: 350 personnes, couvrant 6645 nuitées, ont été hébergées au centre de La Tuile en 2009. Selon nos premières estimations, 2010 s'annonce également comme une année très chargée. Même si un lien existe sans doute avec la crise économique, il est cependant délicat de déterminer dans quelle mesure cette augmentation est en corrélation directe. En effet, nous ne connaissons pas dans le détail les situations de toutes les personnes que nous accueillons, vu nos principes d'accueil qui garantissent un certain anonymat.

*Les revenus financiers de l'association ont-ils connu des changements?*

Il faut d'abord préciser que La Tuile bénéficie d'un mandat de prestations avec l'Etat, de même qu'une subvention de la Loterie Romande. Les montants correspondants couvrent l'équivalent des charges salariales. Le reste du budget de l'institution est entièrement autofinancé. En cette période de crise, on assiste à une baisse des dons, privés et religieux, ce qui n'est pas pour nous rassurer. Si le phénomène devait s'amplifier, il pourrait mettre en péril le bon fonctionnement de La Tuile.

*Quels sont les moyens mis en œuvre pour endiguer l'afflux de personnes sans abri?*

Depuis l'automne dernier, La Tuile a engagé une responsable pour le suivi socio-éducatif. Grâce à son travail, nous pourrions mieux cerner les problématiques et trouver des solutions. A long terme, ce travail en amont et en aval de l'accueil d'urgence devrait nous permettre de mieux accompagner les départs de notre structure d'accueil. En outre, La Tuile travaille à un projet de logements accompagnés, lesquels serviront de structures intermédiaires entre le logement privé et la rue.

### Témoignage

*Centenaire, Germaine Richard aime évoquer les souvenirs de son âge extraordinaire. Ses mots sûrs tissent des liens entre les multiples crises du siècle passé et l'actualité et ses valse économiques.*

#### Quel est votre regard sur la crise?

La situation est terrible! Je pense aux hommes et aux femmes sans travail, qui ont des enfants et qui ne peuvent plus payer leur loyer. Il y en a combien dans cette situation? Ça me fait mal au cœur.

#### Comment en est-on arrivé là?

Ah ça! je l'ignore! Mais je sais qu'aider ceux qui ont tant d'argent – on ne sait pas comment, d'ailleurs – mettre de côté les autres, les pauvres, n'est pas normal. Mais peut-être ne prête-t-on qu'aux riches... Si j'avais devant moi nos conseillers d'Etat, je les pousserais à soutenir plus ceux qui n'ont rien.

#### Que doivent-ils faire?

Qu'ils aident les chômeurs! D'autres domaines sont importants, comme la nature qu'il faut protéger, mais, aujourd'hui, la priorité doit être l'aide aux chômeurs.

#### Vous avez bien une petite idée sur les causes de ce chaos?

Oui, peut-être... On consomme trop! Tant mieux pour ceux qui ont tout le confort possible, mais en a-t-on vraiment besoin? Je n'ai pas eu toutes ces choses qu'on gaspille aujourd'hui sans compter, mais je n'en ai pas été moins heureuse.

#### Il faudrait pourtant consommer plus pour relancer l'économie?

Oui, mais on nous demande en même temps d'économiser. Je me perds un peu, moi, mais je reste persuadée que cette surconsommation explique en partie la crise. Economisons un peu, et dépensons intelligemment. Moi, j'ai épargné toute ma vie, pour ne pas avoir de dettes.

#### La crise actuelle vous en rappelle d'autres?

Oui, la crise de 1929, ou les effets de la grippe espagnole de 1918. Et il y a eu les années de guerre, avec leurs cartes de ravitaillement. Nous devons alors tout



Germaine Richard, 100 printemps et un regard sage sur la crise économique.

économiser, et tout éteindre pour ne pas être visibles du ciel, à cause des avions. On faisait ce qui est conseillé aujourd'hui, économiser l'énergie.

#### Retrouvez-vous des constantes dans tous ces événements?

C'est toujours la même chose et c'est inévitable: les hommes engendrent, puis gèrent les crises toujours de la même manière. Ils devraient évoluer un peu, mais je ne sais pas comment. Peut-être en apprenant les leçons de l'histoire.

#### En quoi la crise actuelle vous touche-t-elle?

Des membres de ma famille se sont retrouvés au chômage. Et, il y a longtemps, j'ai vécu moi-même des moments difficiles, avec la petite épicerie que je tenais avec mon mari. Les gens de la campagne avaient peu d'argent et achetaient à crédit. On a fini par perdre notre commerce. Le crédit faisait déjà des ravages.

#### De quoi baisser les bras...

Non, j'ai toujours été optimiste. On est bien obligé de croire aux lendemains meilleurs. Je n'ai pas eu que des roses dans ma vie, j'ai eu aussi droit aux épines, mais le bouquet reste beau.

#### Manquons-nous de courage?

Il faut apprendre à se satisfaire de ce qu'on a. En plus, vous êtes jeunes, vous! Vous devriez être contents, non? Agissez et arrêtez de vous plaindre. C'est ce que j'ai essayé de faire, même si nous n'avions pas grand-chose à dire, nous, les petits.

#### Que dire aux jeunes?

Soyez optimistes et heureux, et consommez intelligemment, en vous satisfaisant de choses simples. Et faites preuve de plus de solidarité. Aujourd'hui, c'est chacun pour soi, et ça rend la crise plus dure. Avant, on savait se tenir les coudes.

#### Et à ceux qui souffrent de la crise?

Ils doivent garder courage et ne pas hésiter à demander de l'aide, en allant frapper à la bonne porte, pour autant qu'ils puissent la trouver, cette porte. Sortir de cette crise sera difficile, mais on va en sortir.

### 2<sup>e</sup> journée intercantonale de la promotion des places d'apprentissage

*Le 5 mai prochain, Fribourg et huit autres cantons tiendront une journée intercantonale de la promotion des places d'apprentissage. Deuxième du nom, la manifestation veut inciter les entreprises à offrir de nouvelles places vouées à la formation professionnelle. Et informer sur les multiples possibilités de l'apprentissage. Relayée par des radios locales, cette mobilisation pour la formation des jeunes s'inscrit en droite ligne de celle du Plan de relance et de ses mesures.*

«La formation professionnelle: une chance à saisir!» Sans les nommer, le slogan de la 2<sup>e</sup> journée intercantonale de la promotion des places d'apprentissage est adressé avec évidence à deux partenaires: le jeune qui veut prendre pied dans la vie active, et l'entreprise, garante de la relève au sein de ses différents corps de métier. Leur lien à venir? Un apprentissage – et le contrat le formalisant – que veulent promouvoir, le 5 mai, les cantons d'Argovie, de Berne, de Soleure, de Zurich, de Zoug, de Schaffhouse, de Neuchâtel, du Jura et de Fribourg.

#### Bougeons!

Sur les fréquences de dix-sept radios locales, ces cantons s'attacheront à mobiliser leurs acteurs économiques, les réseaux respectifs de ces derniers, ainsi que les parents et les jeunes. «Notre objectif est simple: faire bouger les choses, en impliquant en particulier les entreprises qui actuellement ne forment pas», explique Adrian Müller, promoteur de places d'apprentissage au Service de la formation professionnelle (SFP) de l'Etat de Fribourg.

#### Public cible

«Nous voulons notamment que les entreprises annoncent la création de nouvelles places d'apprentissage.» Public cible de ce 5 mai radiophonique, les 1200 sociétés fribourgeoises autorisées à former, mais à ce jour sans apprentis, celles, au nombre de 3500, dépourvues de l'habilitation de former, et les entreprises ayant des apprentis et qui veulent en former d'autres.

#### Au micro

Inciter, c'est bien, sensibiliser, c'est... complémentaire. Les radios locales partenaires – dont Radio Fribourg – ouvriront donc leurs ondes à des formateurs et des apprentis. Leurs témoignages et portraits se joindront aux propos de Jean-Pierre Siggen, de l'Union patronale du canton de Fribourg, de Christine Davatz, de l'Union suisse des arts et métiers, de Michèle Python, du syndicat Syna, ou encore de Fritz Winkelmann, chef du SFP.

#### Plus d'infos?

#### Doris Leuthard & Didier Cuche

La conseillère fédérale Doris Leuthard et l'ancien apprenti boucher Didier Cuche viendront également appuyer cette journée d'action qui «proposera une information complète sur les multiples voies de l'apprentissage». Et Adrian Müller de préciser: «Nous présenterons en effet les différentes voies professionnelles existantes et potentielles dans notre canton.»



© Graffizone

#### Infos à l'antenne

Adrian Müller espère ainsi inciter «les jeunes à ne pas rester focalisés sur le choix d'une seule voie professionnelle – soit un seul métier – et à croire en toutes leurs capacités». Autre public visé, les entreprises désirant se lancer dans la formation d'apprentis seront informées sur la procédure à suivre pour décrocher l'autorisation ad hoc.

#### Lex

«Oui, nous espérons de nombreuses annonces de création de places d'apprentissage, mais avant qu'un contrat ne soit signé, il s'agira de s'assurer, comme à l'accoutumée, que les exigences légales sont remplies.» Pour garantir l'intégration des jeunes dans la vie active et sociale, ainsi que la relève professionnelle au sein des entreprises, «la qualité doit primer sur la quantité».

#### 2<sup>e</sup> journée intercantonale de la promotion des places d'apprentissage

www.admin.fr.ch/sfp  
Adrian Müller,  
promoteur de places d'apprentissage  
026 305 25 71 – muellerad@edufr.ch

#### Portail de relance www.admin.fr.ch/relance 026 305 95 95